Lasius brunneus domicole

Autor(en): **Würst, Jean**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin romand d'entomologie**

Band (Jahr): **11 (1993)**

Heft 2

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-986408

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Lasius brunneus domicole.

Ce printemps, nous avons eu un essaimage spectaculaire de fourmis dans notre villa de la banlieue genevoise. Nous pensions à *Lasius niger*, ou *Lasius alienus*, les fourmis les plus répandues dans les maisons. Cependant, quelques exemplaires soumis à M. Della Santa - que nous remercions pour cette détermination - se sont révélés être des *Lasius brunneus* (Latr. 1798), espèce qui n'est pas réputée comme domicole, c'est-à-dire élisant domicile dans les habitations humaines. C'est la raison pour laquelle nous avons pensé utile de rapporter ce fait, qui s'est signalé d'autre part par son ampleur. Il faut spécifier pour commencer que nous n'avons jamais eu, à part quelques dizaines de fourmis au début du printemps dans la cuisine, d'apparitions de fourmis de cette importance. Les provisions n'ont dans tous les cas jamais été pillées par des fourmis.

Vers la fin du mois d'avril, de nombreuses ouvrières sont apparues sortant chaque matin de sous les plinthes de part et d'autre d'une porte au milieu de la maison, au rez-de-chaussée. Le reste de la journée, pratiquement aucune activité ne se signalait. Quelques ouvrières se tenaient immobiles devant les plinthes; si elles étaient dérangées, quelques dizaines d'autres ouvrières en sortaient. Quelques trous de sortie apparurent à une hauteur de 1m50 environ dans le plâtre, à côté du cadre de la porte. Ces sorties durèrent environ une semaine, avec des effectifs de plusieurs centaines d'ouvrières chaque matin. Ensuite apparurent des femelles ailées, toujours accompagnées de centaines d'ouvrières. Puis, pendant une bonne semaine, chaque matin une bonne centaine de femelles ailées se retrouvaient sur les fenêtres. Ces sorties se faisaient toujours des mêmes endroits, mais aussi sur tout le pourtour de la pièce à laquelle donnait accès la porte. De plus, les ouvrières sortaient de petits tas de débris de matériau d'isolation de la maison (laine de roche, Sagex) [de tels tas avaient déjà apparu ailleurs dans la maison il y a quelques années, mais sans présence de fourmis]. Enfin apparurent quelques mâles ailés, toujours parmi un grand nombre de femelles ailées. Les mâles furent toujours relativement peu nombreux. Puis, à fin mai, le rythme d'essaimage baissa pour cesser brusquement, Depuis, aucune fourmi n'a été vue dans la maison [une autre espèce a essaimé contre la maison mais à l'extérieur]; les trous dans le mur ont été rebouchés par les fourmis. Pendant la deuxième phase d'activité, divers produits contre les fourmis ont été utilisés, mais sans grand effet, en tous cas à court terme.

Au vu de la quantité de sexués éclos, il doit s'agir d'une fourmilière importante. Est-il possible qu'une telle colonie trouve place dans les isolations d'une maison, sans qu'on ait constaté d'activité des ouvrières dans la maison? Y a-t-il une possibilité de localiser la colonie et de s'en débarrasser? La présence d'une telle masse d'insectes peut-elle représenter un inconvénient, sinon un danger pour une maison? Autant de questions qu'on est amené à se poser devant une invasion massive de fourmis, par ailleurs fort sympathiques!

Jean Wüest